

MARDI 23 OCTOBRE 2007

Guy Môquet, la mémoire d'une jeunesse sacrifiée

Vendée
matin

Son histoire est une introduction à une autre, celle de la résistance française. Des histoires racontées aux lycéens de Vendée.

Je vais mourir ! Ce que je vous demande, à toi en particulier petite maman, c'est d'être courageuse. C'est par ces mots que débute la lettre de Guy Môquet lue hier aux lycéens vendéens de l'enseignement public et privé. « Au moins la moitié des lycées avaient projeté de la lire » indiquait Yves Melet, inspecteur d'académie de la Vendée. L'adolescent a été exécuté avec 26 autres otages par les soldats allemands le 22 octobre 1941 à Châteaubriant (Loire-Atlantique). Il avait 17 ans.

« Situer la lettre dans son contexte »

Au lycée Pierre-Mendès France de La Roche-sur-Yon, Bernard Violain, représentant de la Région au conseil d'administration de l'établissement et élu à la Ville en a fait hier la lecture aux élèves de Terminale ES. Ce n'est pas sans une certaine émotion pour ce militant communiste et né près de Châteaubriant de retracer le parcours de cet ado-

lescent, fils de Prosper Môquet, député communiste de Paris.

« À toi, petit papa, si je t'ai fait ainsi qu'à ma petite maman bien des peines, je te salue pour la dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée. » Quand son père est arrêté, son militantisme aux Jeunesses communistes internationales n'en sera que plus renforcé.

« Il devient vite l'un des responsables de l'organisation de l'activité communiste sur Paris, raconte Bernard Violain. Il est apparu comme un meneur ». Jusqu'à son arrestation en 1940. Il est interné à Fresne puis transféré au camp de Choisel à Châteaubriant. « 17 ans et demie (sic), ma vie a été courte, je n'ai aucun regret, si ce n'est de vous quitter. » Le jeune garçon meurt aux côtés de son ami « Tintin (Jean-Pierre Timbaud, ndr) et de Michels » qu'il évoque dans sa missive, respectivement secrétaire départemental de la fédération de métallurgie et député com-

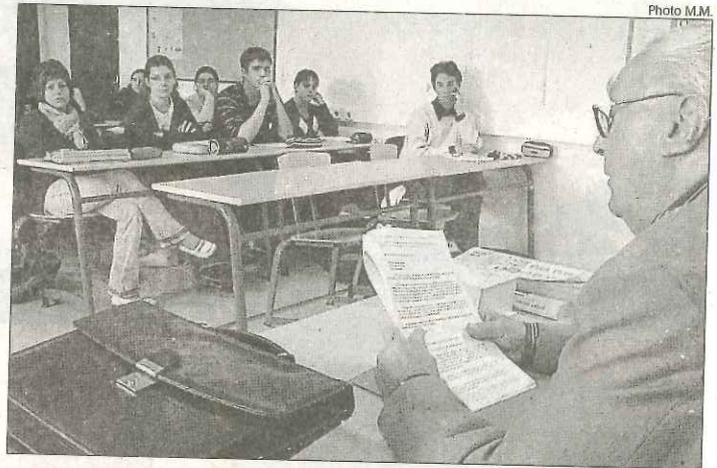


Photo M.M.

Gaston Marceteau raconte son parcours de résistant qui s'est achevé au camp de Buchenwald en Allemagne.

munistes.

Témoignage de résistants

Cette commémoration est aussi l'occasion pour les enseignants d'évoquer la résistance « sans glorifier quoi que ce soit » souligne le professeur d'histoire de la classe, Frédéric Robert. Tout comme au lycée privé Notre-Dame-du-Roc où le directeur Marc Rondeau et « les professeurs d'histoire se sont donnés la semaine pour que la lettre soit lue, commentée et mener un travail de

réflexion autour. »

Un travail qui s'appuie aussi sur les témoignages de quelques résistants vendéens. Parmi lesquels, Gaston Marceteau qui a été déporté dans le camp de Buchenwald en Allemagne venu témoigner au lycée public yonnais. Cela fait plusieurs années que l'homme âgé de 84 ans sillonne les établissements du département invitant les jeunes d'aujourd'hui à « devenir des citoyens ».

M.M.